Chacun a eu c'est raison, chacun a fait ces choix, chacun a eu sa vie,
chacun n'a pu ou n'a rien dit, chacun a vécu comme il a pu,
chacun a été esclave ou maitre, chacun a été condamner ou bourreau,
chacun a été le bien & le mal, chacun a cru et a été déçu,
chacun a voulu et n'a pas eux, chacun est son contraire,
chacun son point de vue et l'imparfait est peut être plus aimer que le parfait.

Appart amant je gène, ma tête et mis a pris, attirer par les poubelles,
ils cherchent les ennuies, ne veulent pas respecter le peu de libertés et croyez-moi ses sûr,
j'ai envie de les tuer, ses paysans facho avec leurs gros tracteurs se prennent pour des cadors,
aussi haut percher pensent que tous leurs ai dû, ces eux la priorité !
Comme les putains de chasseurs qui tu, ne tue pas pour se nourrir simplement pour se faire plaisir,
de voir souffrir les bêtes, y a que là qu'ils on de la supériorité car personne les respecte en vrai,
ses des grosses merdes, comme ils se sentent rabaisser car souvent benêt alors il se venge,
paysans chasseur pécheur militaire policier, tueur de faible ses vous les faibles, tuer le faible,
sens prendre au facile avec des gros moyens et être dans son droit ! Enculer te voilà !

Aucune faute ne met pardonner, je suis punie d'exister, je suis seule à qui parler,
je suis prisonnier de ma vie ainsi que le lieu cette endroit ici, je voudrais savoir quand tous cela fini
serrais se beau de croire au paradis aucun disfonctionnement ne met permis,
soyer fort mais mentalement aussi, quand tous me détestent, la bravoure du combattent,
pas le temps de pleurer sur son sort, ne montre pas les failles, ne laisse pas deviner tes faiblesses,
pas de sentiment ses pour les faibles, aucun privilèges douche froide et contemple se qui te reste
dans le feu homogène, je fini de bruler c'été l'enfer par ici,
j'aurais dû mouiller ma nuque avant de plonger dans les flammes, j'aurai du m'oublier bien avant
d'être, j'aurais dû m'exiler du pays qui m'a vu naitre, je ne suis plus rien, et toi à qui j'écris ses mots,
je ne tes jamais trouver, je n'ai que marcher sur des routes qui m'attendez, je ne les est que mordu,
j'ai pour temps voulu éviter le trafic, mais les voix qui s'ouvraient été sens issue ! Tragique.

Tous ces n° qui n'ont pas donnés suite, ces appels à se résoudre à la solitude des corps,
insuffisamment proscrire les cœurs aux analphabètes, des sentiments éteint,
contraindre à l'abandonner, des solstices s'abandonner à un avenir glorieux,
si cela est envisageable du moins l'illusionner, comme savonner le parquet pour un future distrait,
peu t'on remettre les choses en place avant de surgir de nul par, sens l'idée préconçu du modèle.

J'aime : je déteste :

les fachos, le faux cul, les corrompues, les opportunistes, les lèche-culs, les susse-boules,
la guerre, la pollution, tous le nucléaire, les politiciens, les policiers, les guerriers,
les flics, les délateurs, les contrôleurs, les cherche-merdes, les collaborateurs,
les nazis, ce qui soufre mais en silence, le mal et le bien, le dénigrement de sale gueule,
les violences, les violeurs, les pédés, les putains, les pédophiles, les nègres,
les bougnoules, les chinetoques, les russes, les francs et les maçons, les dictateurs,
les satellites, les micro-ondes, les portables, toutes les conneries qu'on trouve sur le net,
les site-pornographiques et les junkies, toutes les déviances, les propagandes,
les manipulations, les mafias, les sectes, les religions,
des prêtres qui abuses des petits enfants ou le contraire,
ainsi que les enfants violent d'autre enfant, ses lieux salent,

les juges qui vont au pute et qui se font sucer par les prévenus,
des prévenus non prévenu, qu'il aller se faire niquer en toute beauté,
des magasins qui ferment, des licencier, les patrons mais les patrons ruiner,
les ouvriers qui en chie pour nourrir leur bébé,
les baiseurs & les baisers, et tout le reste…

Une nué d'épervier filler par-delà le viaduc, les sorcières et les fées,
une mutation, des rotations solaire.
Ce que je voulais n'est pas pour moi.
Avoir un toit pas une maison, retrouver le sourire de ceux que j'aime !

Y a toujours des fouilles merdes, des susse-boulles, des délateurs, des collaborateurs,
y a toujours des casse-couilles qui foutent la merde quand ses pour aller…
y a toujours ceux qui veulent se battre pour montrer leur supériorité.

Il est tourné vers la Mecque, il prie un dieu qu'il ne voit pas, il a des rituelles,
il lit la bible et parfois en dis a haut voie et ne dit pas ce qu'il pense,
et souvent détourne le regard !

Y avais des cerfs-volants qui grésiller derrière la pleine.
A ne dire que les même mots l'on ne les comprend plus.
l'on chercher des messages par le biais de radio télescope a miroir sphérique au confluent des écrits,
la métamérisation expliqué le démentellement de position des bulbes caverneuse se disposer au bien fonder de la matière, la capitation n'est-elle pas actuelle digérer par d'autre terme évangélique,
microbe loger dans les cabestans, casser la chélidoine de son jus séchant les verrues,
l'intercepteur sens préambule a virer de tous bord spolient l'ambassade de ses tires involontaire,
se ne fut qu'illusionner des fresques génocidales.

N'ayant pour but même l'existence je décider alors dans finir par quel moyen subtile pourrais-je l'accomplir ?

1000 excuses, mais je vais partir avant l'heure, plus rien a, foutre de toutes vos peurs,
et vos prisons pourrons toujours attendre, ce n'est pas des murs ni des barreaux,
ni des idéaux qui pourront me contraindre a pas me faire la peau,
qui pourront me contraindre à éliminer ce que je vaux,
j'ai plus besoin d'amour, j'ai plus besoin de vos discourt,
j'ai plus besoin de vivre toujours en sous vivre.
1000 excuses, mais je vais partir avant l'heure, moi la vie je la vois comme une ennemie,
y a plus grand-chose à faire, ni même plus rien à découvrir tous ceux que j'aimer,
toute la beauté de la vie, tout a disparu de mon point de vue,
y a plus grand-chose à dire ni même grand-chose pour me faire rire,
l'illusion j'en ai traversé sont fausser, la raison a quoi bon se faire chier.
1000 excuses, mais je vais partir avant l'heure, mille excuses mais plus personne n'aime la douleur,
y a plus ces cerf-volant qui grésiller sur la peine,
y a plus que des coléoptères qui cherche à monter en vin vers les lumières,
1000 excuses, mais je vais partir avant l'heure, mille excuses mais je suis remplis de poison,
1000 excuses, mais je vais partir avant l'heure, mille excuses mais j'ai pas envie de perdre la raison !

Il est temps pour toi de partir, quitter les lieux ne te détourne pas du chemin, du but qui te tiens,
tant pis pour ceux qui n'ont pas compris, ne te retourne pas pour eux, ce n'est que perte de temps,
les gens sont con est méchant, ne te laisse pas aller, même si souvent tu déprime,
si le gout ni est plus, tu ne vois pas de check point, le brouillard s'accumule,
les questions se multiplient a chaque réponse acquise, a qui tu penses ?
À qui je pense, a ton avis, à eux ! Toujours à eux, je ne sais pas si j'y arriverai,
je ne sais pas combien de temps je tiendrais, je muse à me battre contre les éléments,
quand personne ne te soutient, personne ne croit en toi, personne et là pour toi personne,
personne, que des ennemis, pas de famille que des ennemis,
je suis comme Remi sans famille et je me balader avec tous mes amies,
désormais les amies on disparue et la balade est bien triste, le chemin est long.

Je suis dans le noir et dans ce tunnel je me serre des parois pour avancer à tâtons,
la lumière je ne la vois pas, mes pats raisonnent, s'amplifient, je n'entends que sa lame,
un bruit infernal, s'évader a qu'elle prix, y a tu déjà songer prend le premier vol en partance,
sens retour, sens marche arrière, ne plus revenir dans ces tourments ne pas s'assagir,
pour quoi faire on aura tous le temps étant mort, qu'attend tu de moi je te retourne la question,
du moins si elle serre a quelque chose je n'attends plus rien,
fait ce que tu dois et vie comme si c'été la première fois !

J'ai pris ma brosse à dent et mon billet pour Singapour, j'ai été protestant,
je voulais pas croire à leurs discoures, j'anticipe tellement que je me fais mal,
à savoir à l'avance, ce que le destin nous prévois.

Faudrait peut être que je me déteste, dis-je car c'est moi qui suis la pourriture de moi !

Nageant jusqu'à se perdre au milieux des brumes le corps humide de volonté les yeux ne sachant quelle virgule fixer se *laissère* dériver le courant l'*emportaire* au plus profond de l'océans des milliers de méduses *éclairères* alors la direction d'un tourbillon extratemporelle les *happères* sens un autre relâche voilà t'il dont qu'il avait passé le front perdirent connaissance des lieux sens borne ni frontière visible c'été dont là une autre vision quand il *ressuscitère* de se troublent phénomène il se *levère* essayent de marcher, à chaque pas avancer sur ce parterre de coussin les lumières tout autour changer leur couleur, peu à peu les brouillards s'ouvrirent et des liens comme des routes qui mène au métropoles enlacer et des êtres d'une diversité exemplaire circulait « comme les fourmis, comme les oiseaux, comme tous les animaux, les insectes, les volatiles, les reptiles, les êtres libres, les esprits comme les mammifères qui jadis ou naguère aller de haut en bas & de bas en haut sens pour autant si fière l'homme les a soumis à se taire » continuant à avancer en s'introduisent dans la jungle.

1000 excuses à tous ses être vivant dit-il en les voyant dans ce nouveau paradigme,
nous somme combien à avoir été convier à se troublant rendez-vous,
traverser le prisme je suis distrait dit-il, je ne me suis pas présenter à vous et la jeune fille souris,
moi non plus dit-elle, je vous trouve plus tôt élégante pour une suicider,
dû moins il conviens je suppose, non vous avez raison en faite,
j'ai sauté du haut de leurs tours qu'on appelle building et il y a eu comme un tourbillon ou un vortex
et vous connaissez la suite c'est la même pour vous, et vous comment avez-vous fait,
oh très simplement en nagent de nuit dans l'océan jusqu'à l'épuisement de l'essoufflement.

Peut-être qu'il a un corps sur la berge mais comment retrouver les voix de l'éternelle de toutes les façons les cieux nous appellent comme une proposition à ne plus faire partie du problème ne plus avoir aucune affection c'est juste dans les gènes comme une infection qui n'aura jamais trouvé son contraire et peut-être, et peut-être qu'il a un corps sous la berge.

Somme nous si fière d'être vivant que nous somme passer à côté de la beauté, c'est le jour mais en lui la nuit, il se disperse quand vient la pluie, sur le Naupharus les Libélus décolle sens autre rapport de précision, il y a dans le cortex des coordonner sens aucune prétention de direction, il s'allongea près de ses jambes en lui disant quelque mots de sympathie, voulant la soudoyer a l'amour lui présenta sont sexe épée et visqueux, en y tenant conte guère, elle n'y tenit gère conte, il se soulagea de son foutre, en le regardant s'ébattre elle compris alors que les années passer et toute l'attention quel avait pour lui été là dans ce geste de remerciement, alors elle lui pris sa main souiller et la lui posa sur sa vulve, il se *sourière*, or l'équerre et le compas les dirigé en direction des limbes orticulaire, des zéphyrs se tenez près à toute éventualité.

Une mélodie lui parvint il en sifflât sont air et tout lui revint, c'été elle qu'il avait laissé s'enfuir et c'est depuis qu'ils avaient l'âme éteinte, tous se qu'ils auraient dû être c'était évaporé, la sublimation.

En lui racontant cela elle lui dit, c'est exactement cette sensation que j'éprouver sur terre comme si tout été ma faute comme si j'été l'erreur, la particule de trop, l'élément perturbateur et là de te voir aussi imparfait avec cette peine qui te tien de la même sorte que moi je trouve là mon double et je sens en moi le bien être s'installer tu apaise ma douleur, il se *regardire* et se sérère l'un a l'autre et comme des molécules attiré l'un contre l'autre se *mélangère* pour ne faire qu'un se *transformère* alors en un de ses être qui parcourez ces faisceaux de lumières ils été devenu alors de la pure énergie qu'on appelle communément Souncernamus Esmerganitusse .

L'énergie bleu et dire que vous aviez cela sous la main depuis tous se temps, il se contraint des meilleurs de leur monde pouvait apporter.

Une réalité glissée sur ses pavés d'une vision à l'autre glissé.

Y a-t-il des torrents qui traversent le ciel et des milliards d'amans qui sont partie en poussière,
mais de toi je ne suis que l'ombre de moi-même, mais de moi tu n'es plus que des promesses.
J'ai quitté l'océan pour le noyau même de la terre, où tous n'est que fusion et a dieux les prières !
Y a-t-il des goélands qui transitent par les falaises ?

Vissez l'endroit ! Puis l'envers apparait, vissez ! Et tout en se point disparait !

Cette personne seule me dit tien le voilà ton publique, c'est moi c'est bien cela que tu voulais !
Être acclamer, je suis peut-être seule mais ces bien que pour toi que je suis là !

« Souncernamus Esmerganitusse »

Une circonspection m'abandonne et les ombres se succèdent, un millier d'étouffement de termes alambiquer d'une raison dissiper, ineffablement inextricable et doute en l'existence même des anatomies, si je suis pour combien de temps, sous combien de pluies, en descendant dans combien de vies, et les buts qu'elle en est la logique de la conscience, pour engrainer la vie, que serre les sentiments une fois le corps éteint, **gagner pour perdre à la fin !?**
Que de doute, de rancœur, de pulsions étouffées.

S pas gentil, C pas gentil, nous on veut plus de ketchups dans les Spaghettis.
Manifeste, manifeste ta douleur, manifeste ta grandeur, aller, aller manifeste.
Y a une fille d'armistice international qui me dit d'adhéré à sa cause, je lui dit non, j'vais pas me ranger dans votre caste, c'est vrai que les droits des gens sont bafoués, mais toi ici qu'est-ce que tu fais concrètement ? Tu manifeste, tes pas les restos du cœur, si je te donne des tunes, t'en fais quoi ? des affiches, des banderoles, vous vous faite un gueuleton à la penser du pauvre, du pauvre con qui vous a soutenu ? Elle me dit alors ses sa on fait rien, on ces mais on fait rien ! tu manifeste ça ne serre a rien, si tu vas pas coupé les couilles au pouvoir, ce n'est pas une image, je l'ai déjà dit faut castrer & stériliser l'humain pour un semblent de paix, le nombre est la solution aux problèmes ou inversement proportionnelles, que les gens s'assagissent, si tu ne commences pas par là rien ne changera, se lui qui veux le pouvoir reviens à grand pas, alors va manifester pour qu'il n'y est plus de sucre dans le soda, pour que tes congénères, ah tes con… la plus grande masses ne sont que des suiveurs, des suivants, décevant, ne réflexionne jamais disent oui à ce qu'on leur dit, si bien tourner, si formulais dans leur sens, mais rien ne changera et quand tu me dit on fait rien ! regarde les gens disent terroriste, eux ils agissent, ils on les même revendications, ils sont contre la machine a pognions qui tue le pauvre et toi tu les considère comme extrémiste, y a pas d'omelette sens œufs, des tarets et bien non ils non pas ta chance d'habiter ta France, ta France où l'on ne pense qu'on est bien en merder quand-on a plus de réseau, eux au moins ils agissent, bien sûr comme ils pensent, bien sûr en tuent des innocents et recrute ce qu'ils peuvent pour arriver à faire réagir le peuple, bien sûr qu'une boucherie tourne mais ils tuent des bêtes et ça ne te fais rien car animaux considérer comme moins évoluer sens sous France, sens âmes peut-être sens réflexions, sens discernements, si tu veux un changement dans la longueur, il faut changer détruire éradiquer anéantir annihiler raser les traces du passer imparfait, repartir a nue comme une amnésie, faut' il vraiment un mode d'emploi, car certaine génération y vairé un culte divin et reprendrai le gout aux prières, choses illusoire pour ce décharger de tes erreurs, mais toi là dans ta petite ville qu'est-ce que tu fais, ce que tu fais ne serre a rien, les stratégies sont développées a un telle niveau que tu peux toujours assaillez, que contrer, ils vont t'avoir à la longue, en t'appâtent avec du miel, des consommables, un rabais de % âge en te mettant au yeux de l'inutile, des paillettes, des particules qui brillent. Il n'y a pas de solutions temps que tu fais partie du système, si tu aimes, alors manifeste gentiment inconsciemment tu te détourne des problèmes et ton efforts se père, va te plaindre au directeur, va en multipliant tes éloquences sur les tables des cafés, au diner avec inviter, dans les meetings, les rattachement des partisans, va au congrès des révoltés, va, va, va te voiler la face, te dissimuler dans les entraxes d'une dictature déguiser, va, va, va ne te retourne pas sur tes idées d'une guérison de société engloutie dans une mélasse aguerri, mais y a rien qui évolue vraiment, la tangente, la tentation, la technologie pour amadouer les gens, l'humain est du bétail qu'il faut prendre en tant que telle, savoir l'utiliser jusqu'à sa fin à son plus haut potentielle, quelle que exception qui pense et refuse vraiment de vivre pour l'argent, mais faut voir leurs pénitences, la synopsis d'une vie sens compromis ses pas demain ! Tu pourras te branler faire des bulles et péter dans la douche, alors n'attend que des autres rien dû tous, avance pour toi, pour ce que t'aime et le contraire. Ne t'étourdit pas !

Troupeaux meurs sous les coups des bourreaux !

Suicider gérer sa mort est si bien fait son corps !